BULLETIN DE LA S. M. F.

L. HUGO

Sur un dodécaèdre antique, conservé au musée du Louvre

Bulletin de la S. M. F., tome 1 (1872-1873), p. 83-84

<http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1872-1873__1__83_1>

© Bulletin de la S. M. F., 1872-1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

Sur un dodécaèdre antique, conservé au musée du Louvre, par M. le comte L. Hugo.

(Séance du 22 janvier 1873)

Je viens signaler à l'attention de la Société un objet appartenant au musée du Louvre, et qui a un caractère géométrique.

On sait le rôle important donné aux corps réguliers dans l'antiquité ; les idées platoniciennes les assimilaient aux éléments de la nature. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de constater que certains solides réguliers avaient été adoptés comme formes industrielles. Le cube des anciens est arrivé jusqu'à nous à l'état de tessères, de dés à jouer ; je ne connais aucun exemple du tétraèdre ; l'icosaèdre est une figure trop compliquée, sans doute, pour avoir été suivie par les artisans, mais il n'en est pas de même du dodécaèdre.

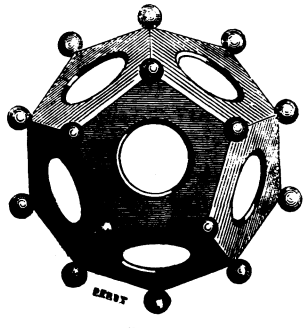

Fig. 1.

J'ai remarqué dans une vitrine de la salle des bronzes un objet, probablement un brûle-parfum, affectant la figure du dodécaèdre régulier : c'est un objet creux, et dont les faces présentent des ouvertures circulaires ; de petites sphères placées sur les sommets servent de pieds dans toutes les positions possibles de l'objet ; la patine est verte, et l'aspect ne manque pas d'élégance. L'idée de purification qui s'attache à un brûle-parfum n'est pas en désaccord avec la notion de bonne santé que les pythagoriciens attribuaient aux figures pentagonales, telles que les faces de notre dodécaèdre. Ce petit bronze a environ deux pouces de hauteur ; un second objet analogue est placé à côté du premier, et n'en diffère que par quelques détails. A l'état neuf et brillant, ces dodécaèdres métalliques devaient flatter les regards par un certain air de richesse et par

la régularité de leur ornementation. Cependant, les ouvertures circulaires d'une même pièce sont de dimensions très-différentes. Ces objets assez énigmatiques ne sont pas compris dans la première partie du catalogue, la seule qui soit encore publiée.

Quant à l'octaèdre régulier, il existe un dé en ivoire présentant cette figure dans le Musée égyptien, et on en trouverait sans doute d'autres dans les diverses collections de l'Europe.